



SYNDICAT NATIONAL UNIFIÉ DES IMPÔTS

80/82 rue de Montreuil 75011 PARIS - Tél. 01.44.64.64.44 - Fax 01.43.48.96.16

E-mail : snui@snui.fr <http://www.snui.fr>

Paris, le 6 décembre 2006

INFO ADHÉRENTS

Stop le mépris ! Stop la « com » !

C'est sur le seul terrain de « la com » que le directeur général a choisi de traiter le conflit né de son refus d'entendre les agents et leurs représentants.

Fuyant les rencontres avec l'intersyndicale, usant des pires artifices de la propagande, la Direction Générale n'a jamais pris la mesure du fossé qu'elle a creusé entre les revendications des agents et le contenu de sa pseudo-communication.

Privilégiant le canal dématérialisé d'EOLE, elle a choisi l'affrontement et a voulu diviser les organisations syndicales :

au lieu de tenter des manœuvres grossières d'intox des agents, elle aurait dû retirer la fiche 3 et ouvrir de véritables négociations sur les 4 thèmes de la plateforme unitaire (l'emploi, les sous, les conditions de travail, les règles de gestion).

Jusqu'au bout, l'intersyndicale a tout fait pour ouvrir un dialogue avec l'administration qui n'est jamais sortie :

- ni de sa posture consistant à refuser d'entendre les agents en colère,
- ni de sa stratégie visant à répondre par le mépris, comme l'illustre encore une fois le Flash n°49.

L'intersyndicale a convenu de ne pas répondre à cette ultime provocation qui n'est pas à la hauteur de l'idée que nous nous faisons de la DGI, de ses « traditions » de dialogue social, mais aussi de son avenir.

En revanche, l'intersyndicale a privilégié son expression vers les agents et tu trouveras ci-joint le communiqué commun publié ce jeudi en début d'après-midi.

Pour le SNUI, le rapport de force établi dans l'unité syndicale est très important même, et surtout, si l'administration continue à l'ignorer. La volonté de passer en force et la rupture du dialogue par la DG sont désormais clairement affichées.

La détermination des agents et de leurs représentants s'appuie sur la légitimité des revendications, mais elle se fonde aussi sur le mépris exprimé par nos interlocuteurs.